



Imprimer cet article publié le 04-02-2010 sur le site www.la-croix.com

[la-Croix.com](http://www.la-croix.com)



Dans son message de Carême, Benoît XVI appelle à sortir du repli sur soi

Le pape appelle à sortir du « rêve de l'autosuffisance » pour trouver le sens de la vraie justice

À l'occasion de [son traditionnel message pour le Carême](#), rendu public à Rome jeudi 4 février, Benoît XVI s'est livré à une catéchèse brève, simple et personnelle, touchant l'essentiel de la foi.

Méditant sur le sens du mot « justice », à partir de l'affirmation de saint Paul, « La justice de Dieu s'est manifestée moyennant la foi au Christ » (Rm 3, 21-22), le pape invite tout d'abord les baptisés à ne pas s'en tenir à sa définition courante : « donner à chacun ce qui lui est dû », selon l'expression du juriste romain du III^e siècle, Uranus.

Pour le pape, « ce qui est essentiel pour l'homme ne peut être gagné par la loi. (...) La justice distributive ne rend pas à l'être humain tout ce qui lui est dû, (qui) dépasse infiniment le pain. » Car, « pour qu'il puisse jouir d'une vie en plénitude, il lui faut quelque chose de plus intime, de plus personnel, et qui ne peut être accordé que gratuitement ».

«Sortir de ce profond repliement sur soi qui génère l'injustice»

Benoît XVI s'interroge alors sur les causes de l'injustice. Il récuse la conception « naïve et aveugle » selon laquelle « puisque l'injustice vient du dehors, il suffit d'en éliminer les causes extérieures ». Non, l'injustice, « conséquence du mal, trouve son origine dans le cœur humain, où l'on découvre les fondements d'une mystérieuse complicité avec le mal ».

D'où provient-elle ? « L'homme est fragilisé par une blessure profonde qui diminue sa capacité à entrer en communion avec l'autre. » Il porte en lui « une force de gravité étonnante qui l'amène à se replier sur lui-même. Il s'agit de l'égoïsme, conséquence du péché originel : Adam et Ève ont substitué une logique du soupçon et de la compétition à celle de la confiance en l'Amour, celle de l'accaparement anxieux et de l'autosuffisance à celle du recevoir et de l'attente confiante vis-à-vis de l'autre ».

Comment s'en libérer ? « Il est nécessaire de sortir de ce rêve qu'est l'autosuffisance, de ce profond repliement sur soi qui génère l'injustice. »

S'engager dans la construction de sociétés justes

Benoît XVI en vient alors à l'essentiel : « la justice du Christ ». Celle-ci « est née de la grâce où l'homme n'est pas sauveur et ne guérit ni lui-même ni les autres. (...) L'homme n'est pas délivré du poids de ses fautes par ses sacrifices, mais par le geste d'amour de Dieu qui a une dimension infinie. » D'où, pour le pape, « la nécessité d'abandonner vraiment l'illusion d'être autosuffisant, de découvrir et d'accepter sa propre indigence ainsi que celle des autres et de Dieu, de découvrir la nécessité de son pardon et de son amitié ».

Pour ce faire, sachant qu'il faut « être humble pour accepter que quelqu'un d'autre me libère de mon moi et me donne gratuitement en échange son soi », les sacrements de la réconciliation et de l'eucharistie permettent, « grâce à l'action du Christ », d'entrer dans une justice plus grande, « la justice de celui qui s'estime davantage débiteur que créancier parce qu'il a reçu plus que ce qu'il ne pouvait espérer ».

In fine, Benoît XVI, en écho à sa dernière [encyclique Caritas in veritate](#), souligne : « Fort de cette expérience, le chrétien est invité à s'engager dans la construction de sociétés justes où tous reçoivent le nécessaire pour vivre selon leur dignité humaine et où la justice est vivifiée par l'amour. »

Frédéric MOUNIER (à Rome)